

NOTICE

Notice is hereby given that an application will be made to the Parliament of the Dominion of Canada at its next session on behalf of Duncan-Napoleon Dubé, lumber dealer, Jules-André Brillant, manager, Joseph-Alfred Desbriens, merchant, Georges-Léonidas Dionne, notary, Nazaire Caron, annuitant, Louis-Alphonse Pednauld, bank manager, Gratien Langlais, lumber dealer, of the town of Amqui, Joseph Simola, farmer of Val-de-Bertrand, in the county of Matane; Jos ph-Tété Bertrand, civil engineer, of l'Isle Verte in the county of Temiscouata, province of Quebec; and Joseph Adolphe Guy, physician, of Edmundston, in the county of Madawaska, province of New-Brunswick, to incorporate a Railway Company under the name of "Pabos, Amqui and Edmundston Railway Company" with power to construct, lay out and operate a line of railway from a point at or near Pabos, in the county of Gaspé and to follow up the Grand Pabos River, turning slightly to the west-south-west and cross the Seigneurie of Pabos, an unorganized territory in the counties of Bonaventure and Matane, and running through the townships Blais, Lepage, crossing the Canadian National Railway near Amqui station, the townships Hamqui, Pincout and Jette in the county of Matane, the Seigneurie of Lake Metis in the counties of Matane and Rimouski an unorganized territory in the counties of Bonaventure and Temiscouata, the township Rouillard, the Seigneurie of Lake Temiscouata, in the county of Temiscouata, and reach at a point in the town of Edmundston in the county of Madawaska, in the Province of New-Brunswick, together with a branch from a point at or near Grande Vallée, sea port on the St-Lawrence River in the county of Gaspé to the main line through the shortest way, the whole with the other necessary connecting lines and branches; also to construct and operate telegraph and telephone lines and to charge tolls for the use thereof, to develop, receive, transform, transmit, distribute and supply electric or other power and energy, and to dispose of any surplus thereof, to collect rents and charges therefor, to construct, acquire, charter, operate and dispose of steam or other vessels of every kind and description and to construct, acquire and lease terminal stations, facilities, wharves, docks, elevators, warehouses and the like, and to carry on the business of forwarding agents, warfagers and warehousemen, and to acquire, develop and operate water and electric powers, timber limits, fishing rights, saw-mills, pulp and paper mills, mines, ores and clay products and to carry on all trades and business in connection therewith and for other objects, and to enter into agreements with other companies and specially for leasing, selling or transferring the whole of its railways, branches, extensions, rights, franchises and privileges or any part thereof.

Dated at Amqui this twenty seventh day of December 1919.

G. L. DIONNE,
Solicitor for the applicants.

AVIS

Acte est par le présent donné que Duncan-Napoleon Dubé, commerçant de bois, Jules-André Brillant, gérant, Joseph-Alfred Desbriens, marchand, Georges-Léonidas Dionne, notaire, Nazaire Caron, rentier, Louis-Alphonse Pednauld, gérant, Gratien Langlais, commerçant de bois, du village d'Amqui, Joseph Simola, cultivateur, de Val-Bertrand, dans le comté de Matane, Joseph-Tété Bertrand, ingénieur civil de l'Isle Verte, comté de Temiscouata, Province de Québec, et Joseph Adolphe Guy, médecin, d'Edmundston, dans le comté de Madawaska, Province du Nouveau-Brunswick, solliciteurs du Parlement de la Puissance de Canada, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi constituant en corporation une compagnie ferroviaire sous le nom de "La Compagnie de chemin de fer de Pabos, Amqui et Edmundston" avoir pouvoir de construire et exploiter un chemin de fer à partir d'un point à ou près de Pabos, dans le comté de Gaspé, suivant la rivière Grand Pabos dans la direction ouest-est, traversant la Seigneurie de Pabos, un territoire non organisé dans les comtés de Bonaventure et de Matane, les cantons Blais et Lepage, le chemin de fer National Canadien près de la gare d'Amqui, et les cantons Hamqui, Pincout et Jette, dans le comté de Matane, la Seigneurie du Lac Métis dans les comtés de Matane et Rimouski, un territoire non organisé dans les comtés de Rimouski et Temiscouata, le canton Rouillard, la Seigneurie du Lac Temiscouata dans le comté de Temiscouata et arrivant à un point de la ville d'Edmundston dans le comté de Madawaska dans la province du Nouveau-Brunswick, avec un embranchement de ou près de Grande-Vallée, un port sur le fleuve St-Laurent, dans le comté de Gaspé au point le plus rapproché sur la ligne principale, le tout avec autres embranchements et raccordements nécessaires, pour aussi construire et exploiter des lignes télégraphiques et téléphoniques et prélever des droits pour leur usage, développer recevoir et transformer, transmettre, distribuer et fournir l'énergie ou la force électrique ou autre et de disposer de l'excédent d'énergie, en percevoir des loyers et redevances, construire, acquérir, affréter, exploiter et disposer de navires à vapeur ou autres de toute description et nature, construire acquérir et louer des gares terminales, commodités, quais, docks, éleveurs et autres choses semblables, faire servir comme agents expéditeurs, propriétaires de quais et d'entrepôts, acquérir développer et opérer des pouvoirs hydroélectriques et électriques, limites à bois, des droits de pêche, scieries mécaniques, moulins à pulpe et à papier, mines, minerais et produits de l'argile et faire tout commerce s'y rapportant, conclure aussi aucuns arrangements avec d'autres compagnies-pour louer, vendre et céder la totalité ou aucune partie de ces chemins de fer, voies d'embranchement, extensions, droits, franchises et privilèges.

Dated at Amqui ce vingt-septième jour de décembre 1919.

G. L. DIONNE
Le Procureur des Requérants.

A VENDRE

Je désire informer le public que je viens de recevoir un char de traineaux d'un siège et de deux sièges, à des conditions faciles. Aussi engins à gasoline de 1 force à 6 forces. S'adresser à :

Denis M. Martin,
Edmundston, N.B.

Deux amours

On l'appelait M. Robert.

Il vivait avec une vieille servante, étrangère comme lui, dans une jolie maison de la rue St-Michel, à Québec.

Il était arrivé là, un soir de novembre, il y avait bien 17 à 18 ans.

Toujours seul et toujours triste, s'abandonnant parfois des mois entiers, il ne tarda pas à exciter la curiosité des commères de l'endroit.

Les plus charitables disaient que c'était un riche anglais, atteint du spleen. D'autres que c'était un savant à la recherche d'un problème mystérieux. Enfin l'on se perdait en conjectures.

Le vénérable curé du faubourg St-Jean-Baptiste, avec qui M. Robert entretenait d'amicales relations, aurait pu renseigner les curieux, mais il n'en faisait rien se contentant de répondre d'une manière évasive à ceux qui le questionnaient.

— Il y a un grand chagrin dans la vie de cet homme.

Les mois et les années s'écoulaient et l'on ne s'occupait plus de l'homme mystérieux.

Un soir M. Robert était assis près d'un bon feu dans la salle à manger de sa solitaire demeure. C'était un homme de 37 à 38 ans à la figure belle et régulière aux grands yeux tristes et doux avec un beau front ridé avant l'âge par le chagrin.

Autour de lui, tout annonçait l'aïeune, la richesse même. M. Robert tenait à la main un livre que ses yeux ne lisaient pas. D'un geste brusque, il le jeta sur la table et cacha son visage dans ses mains.

— Je suis fou... murmura-t-il. Qui archi fou, de penser encore à cette femme, après tant d'années.

Sait-elle seulement que je suis heureux dans sa nouvelle famille, n'a-t-elle pas vite oublié son ami d'enfance ?

Et il demeura immobile, perdu dans ses ombres pensées.

Un violon coup de sonnette le fit trébucher tout à coup.

Bientôt, la servante introduisit un homme de haute taille portant l'habit ecclésiastique. Une jeune fille en deuil l'accompagnait.

C'est bien ici chez M. Robert L. demanda le prêtre.

Où monsieur, que puis je faire pour vous ?

— Relevez votre voile, mon enfant, dit alors le prêtre à sa compagne.

La jeune fille obéit et releva son voile laissant à découvert un pâle visage où brillait deux yeux noirs que l'émotion rendait plus brillants encore.

Robert, frappé de stupeur, tendit les bras vers la jeune fille.

— Et-telle ! s'écria-t-il, est-ce toi ou ton âme ?

Parle... viens tu réclamer une place à mon foyer, ou m'entraîner avec toi dans un monde meilleur ?

Calmez vous mon ami, dit le di-gne prêtre en prenant les deux mains de Robert dans les siennes, du courage, hélas ! l'Estelle que vous invoquez n'est plus de ce monde. Dieu a mis fin à son martyre. C'est sa fille qui est ici devant vous.

LEVAIN POUR LE PAIN

MM. Isidore Gagnon et Joseph Gosselin, d'Edmundston, N.B., viennent de recevoir du Bureau des Brevets, d'Ottawa, l'avis qu'ils ont obtenu leur brevet pour "YEAST" sous le No. 230711. Ce "LEVAIN" ou "YEAST" est un procédé merveilleux pour la fabrication du pain.

Dès le commencement de janvier les boulangers qui ont intérêt à améliorer leur travail de boulangerie, recevront d'eux, sur demande les renseignements nécessaires à l'essai pratique du procédé. — Le pain pétri avec ce levain est excellent d'un point de vue et meilleur goût. Le boulanger gagne du temps à pétrir son pain et surtout peut faire lui-même son levain et à meilleur marché que ce qui se vend aujourd'hui.

S'adresser à : Isidore Gagnon ou Joseph Gosselin, Edmundston, N.B.

52 4 f.

— Sa fille ! s'écria Robert. Par donnez-moi, monsieur, cette faiblesse. La ressemblance est si frappante que j'ai cru un moment. Voilà 17 ans que j'ai vu Estelle pour la dernière fois et vous dites qu'elle n'est plus ?

— Non, elle s'est éteinte en me recommandant bien de vous amener sa fille.

Pauvre petite dit Robert en attendant à lui l'enfant qui pleurait silencieusement, sèche les larmes. Je remplacerai ceux que tu as perdus.

— Vous êtes bon je le sais, dit la jeune fille, maman m'a bien souvent parlé de vous. Vous étiez son seul espoir. Voici une lettre qu'elle m'a remise pour vous quelques heures avant de mourir.

D'une main tremblante, Robert prit cette lettre dernier appel de la chère disparue et ce fut avec des yeux obscurcis par les larmes, qu'il lu ce qui suit : "Mon ami, je vais mourir, peut-être avez-vous cru que j'ignorais le lieu de votre résidence, mais je vous ai toujours suivi de loin. On m'avait trompée en me faisant croire à votre abandon. J'ai obéi aux ordres de mon tuteur en épousant son fils. Il est mort, je lui pardonne... je vais mourir aussi... j'ai tant souffert... Robert mon ami je vous confie ma fille, aimez-la et adieu. Nous nous reverrons au ciel."

Après cette lecture, Robert resta quelque temps sans pouvoir prononcer une parole, les sanglots l'étrouffèrent. Enfin, il releva la tête, et prenant les deux mains de l'enfant qui le regardait anxieuse, il déposa un baiser sur son front pâle.

Tu seras ma joie et ma consolation, dit-il.

Le vieux prêtre serra la main de Robert.

— Je suis rassuré sur le sort de ma petite Estelle, dit-il. Au revoir M. L. Que Dieu vous rende en bon-heur le bien que vous ferez à cette pauvre enfant.

Deux ans se sont écoulés depuis cette soirée d'hiver. C'est la même salle à manger que la première fois mais transformée et rajeunie par la main de quelque gentille fée.

Les derniers accords d'une valse brillante s'éteignaient dans le salon voisin, et une belle jeune fille s'approchait de M. Robert qui paraissait plongé dans la lecture de son journal.

— Je vais finir la lecture de Rosa Travert, dit-elle en prenant un livre qui se trouvait sur la table.

Robert releva la tête, il y avait une telle flamme de tendresse dans son regard qu'un flot de sang monta au visage de la jeune fille.

Elle commença à lire, mais sa voix tremblait.

Arrivée aux dernières pages, lorsque le vieux docteur épousa l'enfant depuis si longtemps, Robert tressaillit, et passant sa main sous le bras de la seconde Estelle il murmura :

— Mon enfant, si j'étais plus jeune j'aurais quelque chose à vous demander.

Mais vous n'êtes pas vieux, s'écria la jeune fille.

Robert sourit tristement.

— Je pourrais être ton père dit-il pourtant.

— Achevez s'écria Estelle, vous savez combien vous m'êtes cher.

— Veux-tu être mon épouse bien-aimée, Estelle ?

— Votre épouse ne jamais vous quitter ; vivre toujours dans cette chère maison où j'ai été si heureuse. Oh ! mon ami, que je suis contente. Ne parlez plus de vieillesse, pour moi vous serez toujours jeune.

Trop ému pour parler Robert pressa sur son cœur, la petite main qui venait de ratifier les paroles, puis il s'éloigna en murmurant.

Deux amours... L'un a fait le malheur de ma jeunesse... l'autre est le gai rayon du soleil qui embellit le soir de ma vie.

Un mois plus tard on les maria dans l'église St-Jean-Baptiste de Québec.

L'Echo du Maine

POMMES.--McIntosh Red en boîte de 96, 100, 113, 125, 138, 150, 163, 176

ONIONS.--British Colomba en sac de 100 livres. Ontario en sac de 75 livres

ORANGES.--Cal Naval en boîte de 80, 96, 100, 126, 150, 200, 216, 250, 288

Aussi Noix, Dattes, Figs, Pommes au quart

Prix donnés sur demande **KELLY & COLGAN**
15 North Wharf, ST-JOHN, N. B.

M. WILLIAM BERTHIAUME
882 Broad, Central Falls, R. I.

Souffrant de maux de reins et de tête et trop faible pour travailler, se décourage parce que les traitements de divers médecins n'améliorent pas son état. — Les

PILULES MORO
pour les Hommes
le remettent en bonne santé.



J'étais d'une grande faiblesse et ne pouvais pas travailler. J'avais mal aux reins et à la tête. Mes bras étaient souvent engourdis, mes mains et mes pieds constamment glacés. M'étant fait traiter par plusieurs médecins sans obtenir de soulagement, je désespérais de recouvrer mes forces. Un jour, j'eus la bonne idée de recourir aux Pilules Moro et, après en avoir employé quelques boîtes, j'ai pu bientôt me remettre à l'ouvrage que je n'ai pas quitté depuis. J'ai employé les Pilules Moro durant un an presque régulièrement et ainsi, tout en travaillant, mes douleurs disparurent, mes forces revinrent ce qu'elles étaient autrefois et ma santé s'affermir. J'ai maintenant la plus grande confiance dans les Pilules Moro que je ne manquerais pas d'employer quand le mauvais état de ma santé l'exigerait. M. William Berthiaume, 882 Broad, Central Falls, R. I.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à donner les détails voulus.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : **COMPAGNIE MEDICALE MORO**, 272, rue St-Denis, Montréal.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons. — En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P.Q.
Fabricant aussi les **Poudres Nourissantes de Mathieu**, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

NOTICE

Take notice that application in the manner prescribed by The New Brunswick Companies Act will be made for the grant of Letters Patent for the incorporation of a company to be called The Madawaska Light and Power Company, Limited, with the rights, franchises and privileges in and by section 18 of The New Brunswick Companies Act authorized to be granted, namely, to enter from time to time upon any public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in any town, parish or city in the county of Madawaska and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways or any part thereof for the purpose of erecting and maintaining poles and post, and stringing and maintaining wires for telegraph telephone or electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining under ground, along or across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, streets, mains, pipes or conduits for the conveying of sewerage, water, steam or gas for motive power or for sanitary, heating or lighting purposes, and for renewing and repairing the same, and to use, exercise possess and enjoy such rights, privileges, franchises and powers, subject to such limitations and conditions as may be imposed upon the exercise thereof as fully and completely as if the same had been specially granted to the company by Act of Assembly.

Dated at Edmundston, N. B. The 2nd day of January, A. D. 1920.

JOHN M. STEVENS,
Solicitor for applicants.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER
Chirurgien-Dentiste

à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. E. R. KAY
Chirurgien-Dentiste

Gé. du. de Philadelphie Bureau dans le Nouveau Bloc David Toutes sortes d'ouvrage dentaire promptement exécuté
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
B. A.

Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHEL GAGNON, PROP.

ANDERSON SIDING, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc.
Ingénieur Civil

72 Notre Dame Est Edmundston, Montréal N. B.

M. Jean-Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démissionné son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Avis au Public

L'encouragement accordé par le public à notre Gérant du Département Français Monsieur A. P. Labbé, de St-Léonard, N. B. est démontré par le record établi par lui en réglant personnellement jusqu'au 30 de juin 1919, \$200,000 de nouvelles assurances, ce qui lui a donné droit à la première position dans le Club Centenaire établi par la Compagnie.

L'Union Mutuelle sollicite respectueusement la continuation bienveillante du public en faveur de son Gérant.

L'Union Mutuelle, Compagnie d'Assurance SUR la Vie
PORTLAND, MAINE.

La MUTUAL LIFE OF CANADA est une compagnie d'assurance-vie qui ne fait pas affaire en dehors du Canada, qui exerce un soin judicieux dans le choix de ses risques, qui est renommée pour ses dépenses minimales d'administration, et pour son taux très bas de mortalité. Tous ces avantages sont en faveur des assurés.